

Niemeyer, 1983). Ainsi, les différentes caractéristiques de la distribution spatiale observées pour chacun des styles proposés, de même que l'étude des superpositions de certaines figures du Style II ou Inca sur celles appartenant au Style I, nous permettent d'explorer quelques aspects des relations entre les Inca et la population locale pendant la période d'annexion de cette zone à l'Empire Inca. Mais ceci est l'objet d'une autre discussion.

Niemeyer 1983). Thus, the different spatial distributional characteristics observed for each one of the proposed styles, as well as the study of the superpositioning of some figures of Style II or Incan over some of Style I, allows us to explore some aspects in the relationship between the Inca and the local population during the period of annexation of this area to the Incan Empire. However, that is a topic for another discussion.

Andrés TRONCOSO

M. Fondecyt Projects N° 1970531 and 1000172 - E-mail: copain@entelchile.net

REMERCIEMENTS

À Rodrigo Sánchez, directeur de projet ; Daniel Pavlovic et Ismael Martínez, qui ont étudié les sites d'art rupestre avec moi ; Francisco Gallardo et Claudia Silva, pour leur aide logistique, et Carolina Belmar, qui a traduit cet article de l'espagnol à l'anglais.

ACKNOWLEDGEMENTS

To Rodrigo Sánchez, project director; Daniel Pavlovic and Ismael Martínez, who recorded the rock art with me ; Francisco Gallardo and Claudia Silva, for their methodological support, and Carolina Belmar, who translated this paper from Spanish to English.

BIBLIOGRAPHIE

- CLARKE D., 1986. — *Arqueología Analítica*. Ediciones Bellatera, Barcelona.
- FOUCAULT M., 1997 [1970]. — *La arqueología del saber*. Siglo XXI editores, Madrid.
- MOSTNY G. and NIEMEYER H., 1983. — *Arte rupestre chileno*. Ministerio de Educación, Serie Patrimonio Cultural Chileno, Santiago
- NIEMEYER H., 1964. — *Petroglifos en el curso superior del río Aconcagua*. Arqueología de Chile Central y áreas vecinas, *Actas del III Congreso Internacional de Arqueología Chilena*, Viña del Mar, p. 133-150.

LA CHAÎNE ARCHÉOLOGIQUE : ENFIN UNE RÉALITÉ

Après des mois de préparation et de travail acharné, le Archaeological Legacy Institute (ALI), une nouvelle association à buts non lucratifs aux États-Unis, offre désormais des vidéos sur l'archéologie et les peuples indigènes sur la Chaîne Archéologie, un site Web sur le www.archaeologychannel.org. Les utilisateurs peuvent gratuitement, à tout moment (c'est à dire « à la demande »), simplement en se connectant au site et en cliquant sur la vidéo choisie, visionner leur choix.

ALI a été fondé pour aborder une série de problèmes concernant l'archéologie aujourd'hui. Bien que, l'archéologie soit populaire et souvent présente dans la presse, il existe un fossé certain entre les potentiels de l'archéologie d'une part et les réalités de sa représentation et la perception populaire d'autre part. Les enjeux varient en genre et objectifs selon les régions du monde. Quelques résultats critiques qui requièrent notre attention englobent les destructions croissantes des sites archéologiques, le problème de la « littérature grise » (des rapports de diffusion limitée), la collaboration insuffisante avec les populations locales, un manque de l'enseignement de l'archéologie dans le cursus scolaire, des écrits trop rares de la part des professionnels vers le grand public, la méfiance des professionnels parmi le public averti, et les informations imprécises et incomplètes. De par le monde, malgré un vif intérêt pour les découvertes archéologiques, le grand public a une compréhension très imparfaite des résultats fondamentaux en anthropologie et en histoire qui portent la recherche archéologique au premier plan. Nous pensons que la Chaîne Archéologie peut aider à aborder ces problèmes et d'autres, en présentant les intérêts de l'archéologie à une plus large audience et en fournissant un forum de choix pour la diffusion des idées.

THE ARCHAEOLOGY CHANNEL: FINALLY A REALITY

62088

After months of preparation and hard work, the Archaeological Legacy Institute (ALI), a new non-profit organization in the U.S., now offers videos about archaeology and indigenous peoples on The Archaeology Channel, a web site at www.archaeologychannel.org. Viewers can watch for no charge at any time (that is, "on-demand") by simply logging on to the web site and clicking on the selected video.

ALI was founded to address a range of problems facing archaeology today. Although archaeology is popular and frequently in the news, a serious gap exists between the promise of archaeology on the one hand and the realities of its performance and popular perception on the other. The challenges vary in kind and scope from region to region throughout the world. Some critical issues that demand our attention include increasing damage to archaeological sites, the "gray literature" problem (reports with very limited distribution), insufficient collaboration with indigenous peoples, a lack of archaeology in school curricula, a shortage of material written by professionals for the lay public, distrust of professionals among knowledgeable lay people, and inaccurate and incomplete news reports. Worldwide, despite keen interest in archaeological discoveries, the general public has a very imperfect understanding of the fundamental anthropological and historical issues that drive archaeological research in the first place. We believe that The Archaeology Channel can help address these problems and others by bringing the benefits of archaeology to a wider constituency and providing a highly visible forum for the dissemination of ideas.

La disponibilité de ce nouveau forum met en valeur la question concernant le genre des messages que nous devons partager avec le public et entre nous. Un postulat fondamental d'ALI est que l'archéologie a d'importants messages à transmettre de façon complète et avec précision au public à travers le monde sur nos origines et notre évolution en tant qu'espèce. De tels messages incluent ceux traitant de nos erreurs passées, à éviter à l'avenir. Notre souhait est que la Chaîne Archéologie engendre des perspectives telles que l'intérêt de l'archéologie dans le monde moderne et l'importance des populations indigènes comme exemples de la condition humaine, tout autant que l'enthousiasme qui accompagne les découvertes archéologiques. Chaque objet, particularité, site et culture, décrit(e) dans une vidéo à grande diffusion, raconte une histoire, qui n'est autre qu'une petite partie de la saga de l'humanité. En les racontant, nous devons faire savoir pourquoi nous faisons ce travail, qui, idéalement, traite de notre nature d'être humains et de la manière dont nous nous inscrivons au sein du monde. L'archéologie a un pouvoir inexploré pour améliorer la condition humaine en diffusant une compréhension de nos origines communes, les causes des variations culturelles et raciales, et autres concepts importants à la connaissance de nous-mêmes.

La technologie utilisée pour diffuser la Chaîne Archéologie en est à ses balbutiements mais elle s'améliorera de façon spectaculaire dans les mois et années à venir. En particulier pour les utilisateurs de modems téléphoniques (56 k), l'image est petite, pixellisée et saccadée ; en revanche, les utilisateurs de bande passante à bon débit (100 et 300 k) reçoivent de bien meilleures images, comparables à celles de la télévision courante. Malgré ses limites, cette technologie présente des avantages par rapport au standard télévisuel, à commencer par ses coûts de production et de diffusion bien plus faibles. Tout aussi important est son objectif mondial : nos programmes sont ouverts à toute personne connectée à Internet aux quatre coins du monde. D'autres atouts majeurs concernent l'interactivité : le visionnage est actif plutôt que passif et l'on peut regarder un programme quand on veut. On en verra, avec une technologie fiable, de meilleurs contenus et l'accroissement des connexions mondiales, à ce que la vidéo sur Internet rivalise ou même dépasse la télévision comme médium préféré pour le loisir et le partage de l'information.

En quoi cela doit-il vous intéresser ? Eh bien, peut-être en rien. Mais il est vraisemblable que la plupart des archéologues réalisent que la compréhension, l'intérêt et le soutien du public à l'archéologie sont les clés qui déterminent le volume de la recherche archéologique future. Nous avons besoin du soutien du public pour réglementer la protection des sites archéologiques et obtenir des prospections pour ceux qui se trouvent menacés. Nous dépendons également du public pour les subventions, (dons privés, sociétés et organismes publics) et l'aide des bénévoles. Nous avons aussi l'obligation d'assurer que le public recevra une compensation de son investissement, sous forme d'une information vraie sur les résultats de notre travail. Il est de notre responsabilité de bien informer les populations indigènes qui sont souvent le sujet de nos recherches. Cette litanie de raisons pourrait continuer longtemps, mais le point est clair : la Chaîne Archéologie peut participer à la solution du problème des relations avec le public qui se pose depuis des années.

Si nous regardons vers l'avenir, les possibilités de programmation sont très excitantes. Notre format initial est le flux de vidéo à la demande (images visionnées sur le

The availability of this new forum highlights the question about what messages we should share with the public and with each other. A fundamental postulate of ALI is that archaeology has important messages to deliver accurately and completely to people worldwide about our origins and development as a species. Such messages include those about past mistakes that we must not make in the future. Our desire is that The Archaeology Channel will convey perspectives such as archaeology's potential relevance to the modern world and the importance of indigenous societies as exemplars of the human condition, as well as the excitement that accompanies archaeological discovery. Each artifact, feature, site, and culture that is described in a video for all to see tells a story that is but a small part of the human saga. As we tell our stories, we should reveal why we do this work, which ideally has much to do with an exploration of who we are as human beings and how we fit into the world. Archaeology has an untapped power to better the human condition by spreading an understanding of our common origins, the causes of cultural and racial variation, and other concepts important to understanding ourselves.

The technology we are using to broadcast The Archaeology Channel is in its infancy and will improve dramatically in the coming months and years. Especially for users with dial-up modems (56k), the picture is small, grainy, and jerky, although broadband (100 and 300k) users receive much better pictures that may be comparable to regular TV images. Despite its limitations, this technology has important advantages over standard TV, beginning with its much lower production and broadcasting costs. Just as important is its worldwide scope: our programs are available to those with Internet connections in every corner of this planet. Other valuable assets include the interactivity that makes the viewing experience an active rather than a passive process and the freedom to watch a program at any desired time. Eventually, with improving technology, better content, and growing worldwide connectivity, streaming video on the Internet may rival or even surpass standard TV as the preferred medium for entertainment and information sharing.

Why should you care about this ? Well, maybe you don't. But probably most archaeologists realize that public understanding of, interest in, and support for archaeology are key determinants of the amount of archaeological research that will be conducted. We need public support for regulations protecting archaeological sites and requiring archaeological investigation of threatened sites. We depend on the public also for problem-oriented research through private and corporate donations, tax-supported granting institutions, and volunteers. We also have an obligation to ensure that the public receives a return on its investment in the form of real information on the results of our work. We have a special responsibility to demonstrate value to indigenous peoples who often are the subject of our research. This litany of reasons could go on much longer, but the point is clear: The Archaeology Channel can be part of the solution to a public-relations problem we have faced for years.

As we look to the future, the possibilities for programming are quite exciting. Our initial format is on-demand video streaming (images you watch on your computer

monitor mais non téléchargées sur le disque dur) de programmes concernant l'archéologie et les peuples indigènes. Nous avons un stock de vidéos très intéressantes prêtes à la diffusion, et, en partenariat avec le vidéaste David Bogan, nous préparons de courtes vidéos sur la recherche archéologique en cours.

Nous demandons des films et des vidéos à d'éventuels partenaires de par le monde et les réponses sont encourageantes. Nous sommes désireux de diffuser des programmes d'informations, ainsi que des conférences, des interviews et des débats. Nous souhaitons offrir des programmes pour visionnage en salle de classe dans le cadre de nouveaux programmes archéologiques scolaires, et également pour les audiences professionnelles. Des idées de programmations se développeront au gré de l'expérience acquise avec ce nouvel outil.

La participation des archéologues de par le monde à cette entreprise est essentielle à son succès. Cet effort est réalisable sans perdre trop de temps et d'énergie, de deux façons :

– Partager votre recherche avec le monde à travers la Chaîne Archéologie. Sa popularité et son succès en dernier lieu dépendront de la variété et de l'attrait de son contenu. Si vous avez déjà des vidéos de votre travail, contactez votre centre audiovisuel local pour trouver un producteur vidéo qui créera un court (dans l'idéal 15 minutes ou moins) film vidéo (ou une série de films vidéo) en format mini-DVD ou Beta SP. Sauf circonstances spéciales, nous n'escomptons pas vous faire payer pour diffuser votre vidéo, mais nous insistons sur la qualité du programme. Si vous le souhaitez, nous pouvons vous aider à rencontrer un producteur vidéo et vous offrir des suggestions ou d'autres retours pendant que vous développez le concept de votre programme. Planifiez le futur en incluant les coûts de la production vidéo dans vos demandes de subventions de recherche et vos devis ;

– Promouvoir la Chaîne Archéologie pour nous aider à étendre notre réseau. Simplement en y accédant, vous nous soutenez financièrement sans porter la main à la poche. Voici comment cela fonctionne. Chaque fois que quelqu'un visite le site Web (www.archaeologychannel.org) ou regarde une vidéo, cette visite est automatiquement décomptée. Plus le nombre de visiteurs et d'utilisateurs est important, plus nous aurons du poids pour séduire des soumissionnaires, donateurs et subventions pour aider au paiement de ce service. En tant qu'association exemptée d'impôts, nous ne sommes pas autorisés à générer des revenus par la publicité, mais nous pouvons intégrer des messages concernant nos partenaires (individus ou institutions qui fournissent des fonds de soutien), qui pourraient ainsi bénéficier d'une publicité à travers ces messages. Bien sûr, une audience croissante signifie des coûts plus élevés, car les frais de diffusion sur Internet sont basés sur le nombre de données transférées par le serveur aux utilisateurs finaux. Cependant, si l'audience s'accroît, les revenus et les contributions des sponsors le font aussi, donc tout ce qui augmente notre consultation améliore nos chances de devenir financièrement viables. Promouvoir la Chaîne Archéologie est simple : parlez-en à vos collègues, amis et parents quand et comme vous le pourrez. Faites suivre cette note. Faites-en état devant vos étudiants en salle de classe, dans le laboratoire et sur le terrain. Placez l'information sur les réseaux de vos écoles, sociétés ou agences. Démarrez une chaîne d'e-mails. Parlez-en aux journaux locaux, radios et télévisions. Utilisez le lien « share this page with a friend »

monitor but are not downloaded onto your hard drive) of programs pertaining to archaeology and indigenous peoples. We have a backlog of existing videos ready for viewing and, in partnership with videographer David Bogan, are preparing short videos on current archaeological research.

We are soliciting films and videos from prospective partners worldwide and are encouraged by the response. We look forward to bringing into play news programs as well as oral presentations, interviews, and panel discussions. We intend to offer programs for classroom viewing in conjunction with new archaeological curricula, and for the professional audience as well. Programming ideas will develop as we acquire experience with this new communications tool.

The participation of archaeologists around the world in this enterprise is essential to its success. You can support this effort without spending much of your time and energy, in two main ways :

– *Share your research with the world through The Archaeology Channel. Its popularity and success ultimately will depend on the variety and attractiveness of its content. If you have existing footage of your work, contact your local Media Center to find a video producer to create a short (ideally 15 minutes or less) video (or a series of videos) in mini-DV or Beta SP format. Except in special circumstances, we do not anticipate charging you to broadcast your video, but we do insist on quality programs. If you like, we can help connect you with a video producer and offer suggestions or other feedback as you develop your program concept. Plan for the future by including the costs of video production in your research grant proposals and contract cost estimates ;*

– *Promote The Archaeology Channel to help us expand our viewership. Simply by watching, you support it financially without even reaching into your pocket. Here's how that works: each time someone visits the web site (www.archaeologychannel.org) or watches a video, that visit or view is automatically counted. The greater the number of visitors and viewers, the better our leverage in attracting underwriters, donors, and grants to help pay for the service. As a tax-exempt organization, we are not allowed to generate revenues through advertisers, but we can include messages about our underwriters (individuals and organizations that provide support funding), who may benefit from the publicity generated by those messages. Of course, a growing audience means rising costs as well, because Internet broadcasting charges are based on the amount of data transferred from the host servers to the end users. However, as viewership rises, the sponsorship revenues and contributions rise also, so anything that increases our audience improves our chances of becoming financially viable. Promoting The Archaeology Channel is as easy as telling your colleagues, friends, and relatives about it whenever and however you can. Share this letter with them. Bring it up with your students and cohorts in the classroom, in the lab, and in the field. Put the news on your school or company or agency networks. Start an "e-mail tree." Tell your local newspaper and radio and TV stations. Use the "Share this page with a friend" link on our web site. Your efforts could make a great difference in our*

(« partagez cette page avec un ami ») sur notre site Web. Vos efforts pourront faire une grande différence dans notre audience et par là même, nous permettre de consolider la santé de la chaîne et son rôle pour parvenir à mettre au premier plan et soutenir l'archéologie de par le monde.

Il n'a pas été facile pour nous d'atteindre ce point de notre projet. Nous n'attendons pas pour autant un chemin plus aisé à l'avenir. Nous demandons votre aide dans cet effort et espérons que les résultats pour notre discipline feront plus que compenser le temps et l'énergie dépensés.

viewership and thereby help ensure the health of the channel and its role in raising the visibility of and support for archaeology worldwide.

It has not been easy for us to reach this point in our project, nor do we expect an easy path as we move forward from here. We ask for your help in this effort and expect that the rewards for our discipline will more than compensate for the time and energy expended.

Richard M. (Rick) PETTIGREW, Ph.D., RPA

Président et Directeur Exécutif, Archaeological Legacy Institute, PO Box 5302, Eugene, OR 97405, USA
Tél. (541) 345-5538 - fax (541) 338-3109 - site internet : www.archaeologychannel.org

ROCKCARE

LABORATOIRE DU PATRIMOINE DE TANUM

Contexte

Les gravures rupestres de Tanum en Suède témoignent d'un apogée artistique de l'Âge du Bronze européen. Les gravures rupestres européennes sont un patrimoine fragile constamment menacé. Les altérations sont dues principalement à l'érosion naturelle, telles les desquamations provoquées par le gel ou la chaleur, mais aussi à des facteurs anthropiques comme la pollution. Si rien n'est fait pour prévenir cet effet négatif sur l'environnement, un grand nombre de gravures rupestres sera totalement effacé dans les vingt ans à venir.

Le Conseil Suédois des Monuments Historiques a décidé en conséquence d'initier le projet « RockCare - Laboratoire du Patrimoine Culturel de Tanum ». En novembre 1998 et en juillet 1999, la Commission européenne a subventionné le Conseil des Monuments Historiques pour la Phase 1 et par la suite pour la Phase 2 du projet dans le cadre d'un programme Raphaël. La subvention de la Commission européenne s'élevait à 400 000 Euros et le gouvernement suédois participera à parité. Le laboratoire de Tanum fait partie de l'un des neuf projets de laboratoires nationaux en Europe.

Le projet durera de décembre 1998 à mars 2001. Les comptes rendus concernant les étapes du projet sont publiés sur le site Web : www.raa/rockcare.se

Les buts

Ils sont au nombre de quatre :

1. Organiser des séminaires et rencontres afin de profiter de l'expérience d'un réseau d'experts internationaux.
2. Développer de nouvelles méthodes de présentation de l'art rupestre et améliorer les accès aux sites d'intérêt archéologique, en particulier l'art rupestre de Tanum en utilisant les technologies nouvelles de l'information et Internet.
3. Élaborer diverses méthodes de protection contre les destructions naturelles et l'érosion par l'intermédiaire des nouvelles technologies, p. ex. scanner au laser et digitalisation et modélisation informatiques.
4. Développer de nouvelles méthodes digitales et des standards de bases de données pour la documentation et les rendre accessibles aux instituts de recherche.

ROCKCARE

TANUM LABORATORY OF CULTURAL HERITAGE

Background

The rock carvings in Tanum in Sweden represent a peak of artistic achievement in the European Bronze Age. European rock carvings are a fragile cultural heritage under constant threat. Destruction is mainly due to natural weather erosion, such as exfoliation from frost and heat, and also to anthropogenic factors such as environmental pollution. If nothing is done to prevent this negative effect on the environment, a great number of Scandinavian rock carvings will be totally wiped out over the next twenty years.

The Swedish National Heritage Board therefore decided to start the project "RockCare – Tanum laboratory of cultural heritage". In November 1998 and in July 1999 the European Commission gave a grant to the National Heritage Board for Stage 1 and subsequently Stage 2 of the project within the framework of the Raphael programme. The European Commission has granted a total of 400,000 Euros to the project and the Swedish government will contribute the equivalent amount. The Tanum laboratory is one out of a total of nine national laboratory projects in Europe.

The project will last from December 1998 to March 2001. Reports about it are continuously produced on our website: www.raa/rockcare.se

Aims

They are four :

1. To arrange seminars and meetings in order to use the help of a network of international experts.
2. To develop new methods for the presentation of rock carvings and to improve access to sites of archaeological interest, especially the rock carvings in Tanum by using modern information technology and the Internet.
3. To elaborate further methods for protection against environmental destruction and erosion by use of modern high tech such as laserscanning and CAD/CAM.
4. To develop new digital methods and database standards for documentation and to make them available to research institutes.